

noxes, des éclipses, & des autres choses que j'avois vû tres-bien expliquées dans les livres des Philosophes. Cependant on vouloit m'obliger d'ajouter foi à ces chimères; quoiqu'elles ne s'accordassent nullement, ni avec ce qui m'étoit connu par les regles des mathematiques, ni avec ce que je voyois de mes propres yeux.

---

 CHAPITRE I V.
 

---

*Que nulle autre connoissance que celle de Dieu ne scauroit rendre les hommes heureux.*

*Le vrai* 7. **M**AIS, ô Dieu de verité, ce n'est pas par *bonheur*  
*est de con-* être instruit de ces sortes de choses que  
*n'être* on parvient à vous plaire: on a beau les sçavoir,  
*Dieu, &* on est malheureux si on ne vous connoît point;  
*non pas* & quand on les ignorerait, on est heureux pourvû  
*d'être sça-* que l'on vous connoisse. Entre ceux qui vous con-  
*vant dans* noissent, il y en a qui les sçavent, mais ils n'en sont  
*les choses* pas plus heureux; & tout ce qui fait leur bonheur,  
*de la na-* c'est de vous connoître; pourvû que cette con-  
*ture.* noissance les porte à vous glorifier, & à vous ren-  
 Rom. 21. dre les grâces qui vous sont dûës; & qu'ils ne s'é-  
 garent pas dans la vanité de leurs pensées. Car  
 de la même manière, que la condition d'un hom-  
 me qui use avec action de grâces des fruits d'un  
 arbre dont il est le maître, mais dont il ne sçait  
 au juste ni la hauteur ni la largeur, est préféra-  
 ble à celle d'un autre homme qui sçauroit l'un &  
 l'autre parfaitement, & qui pourroit dire combien  
 cet arbre a de branches, mais qui n'en jouiroit  
 point, & qui n'aimeroit ni ne connoitroit point  
 celui dont cet arbre est l'ouvrage; ainsi, quand un  
 homme ne sçauroit pas seulement ce que c'est que  
 le Pole & l'étoile du Nord, s'il est d'ailleurs du  
 nombre de ces vrais fideles, qui vivant comme  
 ne possédant rien, quoique le monde entier n'ap-  
 partienne legitimement qu'aux justes, ne s'atta-

*Caractere*  
*des vrai-*  
*fideles.*